



Contre la xénophobie d'État : que faire ?

Jérôme Valluy: conférence-débat

Le nationalisme d'État qui s'affiche officiellement en France avec la création du nouveau ministère de l'identité nationale et de l'immigration, en 2007, et le lancement du "grand débat sur l'identité nationale" en 2009, est-il le simple reflet d'une stratégie électorale permettant au candidat de droite d'absorber la concurrence d'extrême droite? Deux observations permettent d'en douter : d'une part le phénomène n'est pas spécifique à la France et s'observe dans la plupart des autres pays européens également marqués par le tournant national-sécuritaire ; d'autre part cette création ministérielle et la propagande d'État qui en résulte prolongent plusieurs décennies de politiques antimigratoires en gestation dès les années 1960.

Face à cette troisième grande vague européenne de nationalisme xénophobe d'État: que faire ? La proposition de supprimer le Ministère de l'identité nationale semble largement consensuelle dans le camp humaniste. Cependant, le diagnostic évoqué précédemment montre qu'une alternance électorale en 2012, limitée dans son projet à cette seule suppression, ne suffira pas à infléchir le cours de l'histoire, pas plus que celle de 1936 n'est parvenue à stopper les arrestations et expulsions d'exilés juifs allemands ou le développement de l'antisémitisme. Il faut, plus profondément, chercher à réunir les conditions d'un mouvement populaire et électoral de mise en échec du nationalisme xénophobe d'État : les résistances de proximité, individuelles et quotidiennes, doivent passer de l'aide aux personnes à l'expression d'exigences politiques ; les sciences humaines et sociales doivent assumer leur rôle et analyser les risques que font peser les enchaînements connus de nationalismes, xénophobies, sécuritarismes et fascismes ; les mass-médias doivent chercher en eux-mêmes les ressorts d'une résistance au contrôle étatique des flux d'information et de l'opinion publique pour parvenir à rendre compte des transformations du régime ; les partis politiques susceptibles de résister à ces dérives doivent trouver la formule de coalition rendant possible un changement de trajectoire suffisant pour éviter une énième répétition européenne du pire.

Marcel Trillat et Frédéric Variot : *Étranges étrangers*, film

Dans la nuit du 31 décembre 1969 au 1er janvier 1970, cinq travailleurs noirs meurent asphyxiés dans un foyer à Aubervilliers. Dans le contexte de l'après-68, ce drame va connaître un retentissement national, à la fois politique et médiatique. Marcel Trillat et Frédéric Variot réalisent alors *Étranges étrangers*, un documentaire qui montre sans fard les bidonvilles et taudis d'Aubervilliers et Saint-Denis.

Marcel Trillat s'est rendu dans les bidonvilles d'Aubervilliers et de Nanterre, à la rencontre d'immigrés d'origines portugaise et africaine. Composé d'images prises sur le vif et de témoignages, ce film dénonce avec force la politique alors suivie par la France en matière d'immigration.



Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples
43, boulevard de Magenta - 75010 PARIS
Tél : 01.53.38.99.97 – Fax 01.40.40.90.98 – federation-paris@mrap.fr
Fédération de Paris

Jacques Prévert, *Étranges étrangers*

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
hommes des pays loins
cobayes des colonies
Doux petits musiciens soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris
ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied
au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
embauchés débauchés manœuvres désœuvrés

Conférence-débat avec Jérôme Valluy

Professeur de science politique à l'Université de Paris 1

Contre la xénophobie d'État: que faire?

Suivie de la projection, en présence des réalisateurs, du film

Étranges étrangers

de **Marcel Trillat et Frédéric Variot**

Samedi 6 mars, 14 h,
salle Jean Dame, 17-25 rue Léopold-Bellan
75002 Paris métro Sentier

Polacks du Marais du Temple des Rosiers Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone
pêcheurs des Baléares ou bien du Finistère
rescapés de Franco
et déportés de France et de Navarre
pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
la liberté des autres Esclaves noirs de Fréjus
tirillés et parqués
au bord d'une petite mer
où peu vous vous baignez
[...]
Étranges étrangers
Vous êtes de la ville
vous êtes de sa vie
même si mal en vivez
même si vous en mourez.